

« Exposer l'Espace - Rendre visible l'Univers »

Commissaire : Chiara Santini Parducci

Bâtiment Turbulence, Aix-Marseille Université

Du 4 au 12 mai 2023

Les pièces présentées dans les locaux de Turbulence se veulent partie intégrante des échanges de la journée d'études, et complément de la table ronde ; leur exposition constitue une contribution-matérielle à la réflexion.

Ainsi, elles présentent plusieurs approches et plusieurs traitements des sujets discutés, et en particulier, interrogent avant tout la question de l'écran.

On trouvera ainsi :

- L'écran de la salle de projection, tout simplement, présentant des narrations portant sur l'espace et l'Univers, avec des points de vue et langages audiovisuels divers, en condition cinématographique standard :

- *In Præsentia* de Justine Émard, vidéo mêlant images d'archives et création numérique, ou le rapport aux images scientifiques et aux archives est mis en scène par les réactions et les interventions d'un singe-spectateur.

- *Vision Verticale* de Marvin Gaye Chetwynd, un film de marionnettes, issu de souhait du Centre National des Etudes Spatiales de retranscrire, à travers cette commande artistique, sa vision particulière de l'espace, une vision verticale.

- L'écran sorti de la salle de projection et partie prenante des oeuvres artistiques :

- en tant que surface ou outil de présentation d'informations et d'archives, tel que retravaillé, dans l'œuvre d'animation 3D *Un ballon qui dérive se fiche de savoir l'heure qu'il est* d'Antoine Belot, retraçant les premiers lancements de ballons stratosphériques.

- en tant que lieu de vérité ou de mensonge, questionnant la réalité des images astronomique et de leur présentation, dans l'œuvre *Téléprésence* de Romain Sein et dans l'œuvre *Point du Jour* de Adrien Tinchì.

- en tant que véhicule de composition et compréhension des informations : une sorte de tableau noir pour prendre en note l'invisible, un outil de vision et filtre d'autres dimensions spatio-temporelles, dans l'installation *Stellar Spectra* de Nanna Debois Buhl.

- Les outils, écrans « autres », nécessaires pour l'accès humain à l'Espace, aux étoiles et rendant la vision des corps astronomiques possible. Ainsi *Stellar Spectra* de Nanna Debois Buhl est une réflexion sur le mécanisme qui rend les objets visibles ou invisibles, les conserve en mémoire ou les condamne à l'oubli, travail qui prend pour point de départ le travail de Margaret Huggins sur la photographie astronomique et la spectrographie.

En parfaite résonance avec cette lecture, telle une image scientifique, *Light DNA* de Félicie d'Estienne d'Orves transpose dans le spectre du visible les longueurs d'ondes des supernova, invisibles pour l'œil humain et met le spectateur en présence de leur ADN lumineux.

Enfin l'installation olfactive *Familiar* de Adrien Tinchì, nous reconduit, de façon subtile et presque cachée, à la possibilité de ressentir l'espace avec tous nos sens. Si faisant cette œuvre artistique se reconnecte, en achevant le cercle conceptuel de l'exposition, à la réalité scientifique de la réception originaire de vibrations, radio et lumineuses, venant des corps célestes, retranscrites ensuite en images pour *les écrans* de la vision humaine.

L'exposition se compose donc d'un espace de projection dédié et d'un espace d'exposition baigné de lumière naturelle, très loin d'un *white cube* isolant les sujets par une lumière adaptée, et qui s'apparente donc davantage au concept d'« *exhibit* » scientifique.

Le parcours muséographique s'organise selon deux thèmes/parcours qui s'entrelacent dans l'espace d'exposition :

- de près ou de loin : les échelles ou distances de l'espace-temps, de l'homme au cosmos (Tinchì), du cosmos à l'homme (Sein, Bélot), ou encore la prise en compte de la perception non-humaine (Émard) ; cet aspect ancrant l'exposition aussi dans les sciences humaines
- de l'invisible au visible (Tinchì, d'Estienne d'Orves) ; cet aspect reliant l'(astro)physique et les questions d'ordre esthétique liées aux arts visuels.

À travers la mise en relation des œuvres choisies, une importance de premier ordre est donnée à la mise en présence et en ressenti du thème astronomique à travers des disciplines et approches différentes rendant ainsi le message accessible et d'appel pour tout public.